

# FRANCO *plus*

Des vacances plus courtes, mais plus fréquentes

## Déjà la rentrée à l'école Bernard-Grandmaître



**CHARLES THÉRIAULT**  
ctheriault@ledroit.com

Les élèves de l'école élémentaire catholique Bernard-Grandmaître d'Ottawa sont déjà de retour en classe et ils ne s'en plaignent pas.

Cette école est la première institution francophone en Ontario à avoir adopté un calendrier scolaire équilibré. Pour la quatrième fois d'affilée, l'année scolaire a pris son envol deux semaines avant la date habituelle, soit le 17 août dernier (plutôt que le 30 août).

Ce calendrier spécial fait en sorte que les vacances d'été sont plus courtes que partout ailleurs. Les élèves, les professeurs et le personnel administratif jouissent d'une semaine de congé en octobre, de deux semaines de vacances de Noël (comme tout le monde) et de deux semaines de congé en mars (plutôt qu'une seule), en plus d'une semaine de congé en mai. Leur année scolaire se termine aussi une semaine plus tard que les autres, en plus de ce départ hâtif.

« Lors des trois premières années, il s'agissait d'un projet pilote qui avait pour but d'améliorer la rétention des apprentissages. Durant l'été, les vacances sont tellement longues que les enfants oublient une bonne partie des connaissances acquises durant l'année scolaire. Le calendrier équilibré fait en sorte que les enfants ont un congé à toutes les sept ou huit semaines. Ainsi, ils n'accumulent pas de fatigue »,



PATRICK WOODBURY, LeDroit

La rentrée des classes est déjà chose du passé à l'école Bernard-Grandmaître. Depuis quatre ans, l'école s'est dotée d'un calendrier scolaire équilibré, avec des vacances plus courtes, mais plus fréquentes.

explique la directrice de l'école, Diane Paquette-Lepage.

L'année scolaire est ainsi divisée en divers blocs d'apprentissage et les professeurs planifient leur enseignement en fonction de ces blocs de sept ou huit semaines.

« Le personnel adore ça, car les gens peuvent ainsi prendre des vacances et faire des voyages lors de périodes moins achalandées. Bien sûr, les gens ne peuvent pas tous prendre des vacances au moment où les élèves sont en congé, mais notre garderie scolaire demeure ouverte durant ces congés. Nous avons aussi un camp de jour », explique M<sup>me</sup> Paquette-Lepage.

### Une formule appréciée

« Les parents ont été consultés dès le départ, affirme la directrice. Ceux qui ne veulent pas de cet horaire peuvent inscrire leurs enfants dans nos autres écoles. »

La formule semble toutefois appréciée, selon un sondage mené auprès des parents par la direction. Le calendrier équilibré — au départ un projet pilote

— est maintenant permanent.

Les élèves aussi semblent apprécier. « Je suis d'accord avec ça. Les vacances d'été sont trop longues et on vide notre tête de

ce qu'on a appris durant l'année scolaire. Aussi, on a des vacances plus souvent car après deux mois à l'école, on sent que notre cerveau va exploser », affirme Éléonore Cantin, une élève de sixième année qui suit ce calendrier équilibré depuis le début.

Son collègue Marc Richer avait d'ailleurs déjà hâte de recommencer l'école. « Dans les derniers jours des vacances, je m'ennuyais et j'avais hâte de revoir mes amis. Je trouve aussi qu'on oublie trop de choses lorsqu'on a de longues vacances », conclut-il.

Située au sud de l'aéroport d'Ottawa, l'école Bernard-Grandmaître accueille les élèves francophones du secteur Gloucester sud et de secteurs ruraux comme Greely et Metcalfe. On y compte un grand nombre d'enfants provenant de familles exogames, où un parent est francophone et l'autre est anglophone. Cela pose un défi supplémentaire à l'enseignement du français, car plusieurs élèves parlent anglais à la maison.

### » EN BREF

#### DATE LIMITE POUR LES PRIX DE LA FRANCOPHONIE

La date limite approche à grands pas pour soumettre une candidature pour les prochains Prix de la francophonie de l'Ontario. Les candidatures seront acceptées jusqu'au vendredi 10 septembre prochain, à 17 h. Trois prix récompenseront un francophone, un francophile et un jeune Franco-Ontarien de moins de 25 ans. Ils seront remis par le premier ministre Dalton McGuinty et la ministre déléguée aux Affaires francophones, Madeleine Meilleur, lors du Gala des 100 ans de l'AFO qui aura lieu à Ottawa, le 23 octobre prochain. Les personnes intéressées à soumettre une candidature peuvent visiter le site de l'Office des affaires francophones [www.ofa.gov.on.ca/fr](http://www.ofa.gov.on.ca/fr) pour télécharger le formulaire ou communiquer avec

Charles Jean Suscan au 416-325-4968 pour toute précision.

#### DES SUBVENTIONS DE 500 \$ POUR CÉLÉBRER LES 100 ANS DE L'AFO

L'Assemblée de la francophonie de l'Ontario offre toujours une quinzaine de subventions de 500 \$ à des organismes qui organiseront des activités pour célébrer son 100<sup>e</sup> anniversaire d'ici au 1<sup>er</sup> janvier. L'AFO octroiera ses subventions aux premiers groupes ou institutions franco-ontariens qui répondront aux critères. Jusqu'à ce jour 16 des 30 subventions ont été accordées. Les groupes intéressés peuvent communiquer avec Camille Price Piché au 613-744-6649, poste 6 ou au [projets@afo.franco.ca](mailto:projets@afo.franco.ca).

LeDroit

LEDROIT, LE VENDREDI 20 AOÛT 2010

*Ensemble*  
pour la promotion du français dans la  
communauté franco-ontarienne !

**LeDroit**

la *cité* collégiale  
Le Collège des meilleures pratiques

CONSEIL DES  
ÉCOLES CATHOLIQUES  
DU CENTRE-EST  
Le meilleur conseil  
de votre zone d'étude

Conseil scolaire de  
district catholique  
de l'Est ontarien

Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario

20 août 2010 | Le Droit | WASHINGTON — Agence France-Presse

# 380 millions d'oeufs rappelés

L'un des plus gros producteurs d'oeufs aux États-Unis, dont les usines ont été contaminées par des salmonelles, a élargi hier le rappel de ses produits, invitant les consommateurs à se débarrasser de quelque 380 millions d'oeufs potentiellement contaminés.



**PRIX GÉMEAUX DU PUBLIC**

**VOTEZ**  
pour votre série préférée  
des 25 dernières années ...

Vous **pourriez gagner**  
**un voyage** pour deux personnes  
au Mexique en formule tout-inclus  
au Grand Palladium Riviera Resort & Spa,  
avec Vacances Sunwing.

Avec la participation de **LeDroit**

**PRIX GÉMEAUX**  
animée par Véronique Cloutier  
le dimanche 19 septembre 19 h 30

Veillez cocher votre série préférée

<input type="radio"/> 4 et demi	<input type="radio"/> Le temps d'une paix
<input type="radio"/> Annie et ses hommes	<input type="radio"/> Les Filles de Caleb
<input type="radio"/> Avec un grand A	<input type="radio"/> Les Grands procès
<input type="radio"/> Blanche	<input type="radio"/> Les Hauts et les bas de Sophie Paquin
<input type="radio"/> Bombardier	<input type="radio"/> Les Invincibles
<input type="radio"/> Chartrand et Simone	<input type="radio"/> Les Lavigueur
<input type="radio"/> Chor Oihier	<input type="radio"/> Les Parent
<input type="radio"/> Comoran	<input type="radio"/> Minuit le soir
<input type="radio"/> Des dames de coeur	<input type="radio"/> Moi et l'autre
<input type="radio"/> Fortier	<input type="radio"/> Montréal P.Q.
<input type="radio"/> François en série	<input type="radio"/> Omerlé
<input type="radio"/> Grande Ourse	<input type="radio"/> Poivre et sel
<input type="radio"/> Jamais deux sans toi	<input type="radio"/> Rock
<input type="radio"/> L'héritage	<input type="radio"/> Rumeurs
<input type="radio"/> La petite vie	<input type="radio"/> Scoop
<input type="radio"/> La vie, la vie	<input type="radio"/> Sous le signe du lion
<input type="radio"/> Lance et Compta	<input type="radio"/> Sous un ciel variable
<input type="radio"/> Le monde de Charlotte	<input type="radio"/> Un gars une fille

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
 Téléphone (rés.) : \_\_\_\_\_ Téléphone (travail) : \_\_\_\_\_  
 Courriel : \_\_\_\_\_

Cochez si vous désirez recevoir des offres promotionnelles de Le Droit

Remplissez et postez à : Concours Prix Gémeaux du public Société  
Radio-Canada, C.P. 11007, Succursale Centre-Ville Montréal, QC H5C 4T8

Les coupures doivent être reçues au plus tard le 5 septembre 2010. Tirage le lundi 21 septembre 2010.  
Aucun achat requis. Concours ouvert aux résidents canadiens majeurs. Règlement du concours  
disponible à [www.radio-canada.ca/gemeaux](http://www.radio-canada.ca/gemeaux).



« C'est l'un des plus importants rappels d'oeufs frais de l'histoire récente », a affirmé Sherri McGarry, directrice de la division statistiques de santé publique à la Food and Drug Administration (FDA).

Ces millions d'oeufs ne représentent toutefois que 1 % de la production américaine.

La société avait volontairement demandé que soient retirés du marché quelque 220 millions d'oeufs, vendus sous 13 marques différentes, le 13 août dernier, après une multiplication des intoxications aux salmonelles.

Mercredi, ce rappel a encore été étendu, ses boîtes de 6, 12 et 18 oeufs produites entre le 13 mai et le 16 août étant distribuées dans tout le pays.

Les experts de la FDA, qui a lancé une vaste enquête pour déterminer l'origine des salmonelles, ont indiqué hier que de mai à juillet, ils avaient noté une recrudescence de cas de salmonellose au niveau national, avec 1 953 personnes malades, un nombre plus de deux fois plus important qu'à l'ordinaire.

Les salmonelles sont des bactéries qui provoquent des infections intestinales chez l'homme. Elles sont transmises par la consommation d'aliments contaminés par des matières fécales d'animaux. Dans le cas des poulaillers industriels de Wright County Egg, des rongeurs infectés pourraient être à l'origine de la contamination, suspecte la FDA.

L'industriel a aussi décidé de faire pasteuriser tous ses stocks d'oeufs pour tuer la bactérie.

Pour l'organisation professionnelle des producteurs Egg Safety Center, les risques qu'un oeuf soit contaminé aux salmonelles « sont rares aux États-Unis ». « Il y a quelques années on estimait qu'un oeuf sur 20 000 était contaminé, ce qui signifie que la plupart des consommateurs risquent de manger

un oeuf contaminé une fois tous les 84 ans », affirment les producteurs.



Quelque 40 000 personnes sont victimes d'intoxications alimentaires provoquées par des salmonelles tous les ans aux États-Unis et de nombreux cas ne sont jamais signalés.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

De passage à Ottawa

# Dalton McGuinty défend son bilan



FRANÇOIS PIERRE DUFAULT  
fpdufault@ledroit.com

Attaqué de toutes parts, le premier ministre Dalton McGuinty défend son bilan en martelant que l'Ontario est la province canadienne qui s'est le mieux tirée d'affaires après le ralentissement économique des deux dernières années.

Le gouvernement libéral à Queen's Park fait l'objet de critiques virulentes, par les temps qui courent. On lui reproche notamment des hausses importantes du prix de l'électricité, le cafouillage de la taxe écologique et l'implantation d'une taxe de vente harmonisée (TVH) de 13%.

De passage dans sa circonscription d'Ottawa-Sud, hier, M. McGuinty a maintenu que même si les Ontariens paient leur électricité jusqu'à 30% plus cher, ils sont aujourd'hui desservis par un réseau plus fiable et plus vert. «La bonne nouvelle est que lorsqu'on tourne l'interrupteur en Ontario, aujourd'hui, la lumière s'allume. Mais il y a plus que ça. L'électricité que nous pro-

duisons est propre. Elle n'engendre pas de gaz à effet de serre», a déclaré le premier ministre, en marge de la pelletée de terre inaugurale d'un projet d'agrandissement du centre communautaire de Greenboro.

M. McGuinty dit qu'il y a un coût à payer pour passer de sources d'énergie polluantes comme le charbon à des sources propres comme l'énergie solaire et l'énergie éolienne. Seulement cette année, les Ontariens ont vu leur facture d'électricité bondir d'environ 10\$ par mois, en moyenne. «Après avoir reçu toutes les informations, les Ontariens vont en venir à la conclusion que c'était la bonne chose à faire d'investir dans un système détesté, qui est maintenant fiable et qui demeure abordable», a réitéré M. McGuinty.

## Rabais d'électricité

Mercredi, le gouvernement de l'Ontario a décidé d'accorder aux industries les mêmes rabais d'électricité consentis aux clients résidentiels en dehors des heures de grande demande. Cette mesure va profiter aux constructeurs automobiles et aux aciéries du sud de la province mais risque de se traduire, l'an prochain, par une hausse de près de 5\$ par mois sur les factures résidentielles.



Le premier ministre Dalton McGuinty était de passage dans sa circonscription d'Ottawa-Sud, hier.

M. McGuinty dit que même si l'électricité coûte plus cher, les contribuables peuvent équilibrer leur budget avec des rabais d'impôts et des ristournes sur la TVH. Il réplique à ceux qui l'accusent d'être «trop dépensier» que, depuis 2003, son gouvernement a rénové ou agrandi 19 hôpitaux et réduit à 20 le nombre d'élèves par classes dans les écoles de la province.

Le premier ministre de l'Ontario affirme que c'est grâce aux investissements de son gouvernement que la province a «l'écono-

mie la plus florissante» au pays, au sortir de la récession.

M. McGuinty s'est toutefois fait très silencieux sur la question de la taxe écologique. Le cafouillage entourant les «éco-droits» a coûté à John Gerretsen son poste de ministre de l'Environnement. La taxe sur certains produits dangereux n'a été perçue que pendant 20 jours avant d'être éliminée dans la controverse.

Le gouvernement s'est donné jusqu'à la mi-octobre pour trouver une autre manière de financer les 5 millions\$ que coûte son

programme de collecte des matières dangereuses.

Pour l'opposition à Queen's Park, le discours de Dalton McGuinty tranche avec la réalité.

«C'est très insensé de la part du premier ministre de venir nous entretenir avec ses platitudes alors que des familles de l'Ontario doivent faire le choix entre manger et payer leur facture d'électricité», a déploré Lisa MacLeod, la députée progressiste-conservatrice de Nepean-Carleton.

## Chiarelli rouvre la porte au débat sur le tunnel du train léger

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT  
fpdufault@ledroit.com

Alex Cullen a peut-être sauté le champagne trop vite, à en croire le nouveau ministre ontarien de l'Infrastructure, Bob Chiarelli. Hier, le député libéral fraîchement promu au cabinet à Queen's Park a rouvert la porte au débat sur le tunnel dans le projet de train léger à Ottawa.

M. Chiarelli est ainsi venu contredire M. Cullen qui, la veille, a affirmé que le débat sur un tunnel de 3,2 kilomètres au centre-ville était mort et enterré. Le président du comité muni-

cipal du transport en commun estime que l'approbation d'une dernière étude environnementale, mardi, est venue ficeler définitivement le projet.

Aux yeux de M. Cullen, les conclusions de cette évaluation environnementale sont intimement liées à l'enveloppe de 600 millions\$ que Queen's Park a promis de consacrer au futur train léger. Tous les éléments du projet sont devenus indissociables, dit-il.

Or, ce n'est pas l'interprétation qu'en fait M. Chiarelli. Le nouveau ministre de l'Infrastructure précise que les 600 millions\$ de la province seraient toujours sur

la table si un prochain conseil municipal décidait de modifier le projet.

«Notre gouvernement a promis 600 millions\$ pour le projet de train léger de la Ville d'Ottawa et c'est la somme que nous allons consacrer au projet. Nous allons respecter le choix du conseil municipal s'il décide de construire un tunnel, ou non. C'est sa décision», a confié M. Chiarelli au *Droit*.

Si la Ville décidait de bifurquer le tunnel de son plan, elle devrait cependant obtenir une nouvelle évaluation environnementale du ministère de l'Environnement de l'Ontario. Par conséquent,

le projet pourrait être retardé d'environ quatre ans.

Mais si le projet est retardé et que ses coûts bondissent encore, comme ils l'ont fait de 1,4 à 2,1 milliards\$ depuis deux ans, M. Chiarelli avertit que le gouvernement provincial ne suivra pas. «La Ville devra absorber tout dépassement de coûts», a fait savoir le député d'Ottawa-Ouest-Nepean, qui a été maire d'Ottawa de 2000 à 2006.

## Coulée dans le béton

Pour sa part, le maire Larry O'Brien se dit convaincu que la facture du projet de train léger

est maintenant coulée dans le béton. Il dit avoir reçu des «bons indices» de gens de l'industrie à l'effet que le projet serait «partiellement réalisable» aux coûts prévus.

Le futur train léger d'Ottawa doit relier, d'ici 10 ans, les stations Blair et Pré-Tunney sur un tracé de 12,5 kilomètres le long de l'actuel Transitway d'OC Transpo. Un sondage non-scientifique mené sur le site Web du *Droit*, hier, révèle que 60% d'un peu plus de 1000 répondants croient que le projet de train léger avec un tunnel au centre-ville ne verra jamais le jour à Ottawa.

## Sur le web

ledroit.cyberpresse.ca

### QUESTION DU JOUR

Croyez-vous que le projet de train léger avec un tunnel sous le centre-ville verra le jour à Ottawa?  
Oui 40% Non 60% 1027 votes

### TWITTER

Suivez l'actualité de la région au fil de la journée en vous abonnant à [twitter.com/CybLeDroit](http://twitter.com/CybLeDroit).

### SOMMAIRE

Actualités	15	Loteries	6
Arts	19	Mot mystère	30
Détente	25	Nécrologie	36
Économie	24	Petites annonces	28
Éditorial	14	Sports	38
Horoscope	25	Statistiques	39

### NOUS JOINDRE

Rédaction  
[nouvelles@ledroit.com](mailto:nouvelles@ledroit.com) 613-562-0333

Abonnements et livraison du journal  
[tirage@ledroit.com](mailto:tirage@ledroit.com) 613-562-0555  
[www.cyberpresse.ca/abonnement](http://www.cyberpresse.ca/abonnement) 1 800-267-9961  
Lundi au vendredi: 6 h — 16h30  
Samedi: 7 h — 12 h

### Renseignements généraux: 613-562-0111

Publicité (annonces commerciales) 613-562-7747  
Lundi au vendredi: 8 h 30 à 16 h 30

Petites annonces  
[petitesannonces@ledroit.com](mailto:petitesannonces@ledroit.com) 613-562-0222  
[necrologie@ledroit.com](mailto:necrologie@ledroit.com) 1 800-267-9555  
Lundi au vendredi: 8 h — 19 h  
Samedi: 8 h — 12 h

### MÉTÉO

Ensoleillé avec passages nuageux.  
Météo en détails > 39  
Max. 23 Min. 9



merci de recycler ce journal

# FRANCO *plus*

Festival de la Curd de Saint-Albert

## L'entraide et la fierté au cœur de la fête



JEAN-FRANÇOIS DUGAS  
jfdugas@ledroit.com

Le Festival de la Curd de Saint-Albert est bien plus que quelques spectacles dans l'Est ontarien au cœur du mois d'août. Depuis 17 ans, il cultive dans la population un sentiment d'appartenance au milieu.

Le festival est aussi une belle histoire d'engagement de la communauté, vous diront d'ailleurs les organisateurs.

Quelque 200 bénévoles investissent leur temps et leur énergie pour s'assurer que les cinq jours de célébrations se déroulent sans encombre. « Sans eux, il n'y en a pas de festival », avoue Denis Latour, président du festival.

Au-delà des gens qui s'affairent sur le site de la Fromagerie St-Albert, plusieurs autres bénévoles sont mis à contribution dans la communauté. Une multitude de groupes sociaux — le club Optimiste et les Chevaliers de Colomb de Saint-Albert, l'Union culturelle des Franco-Ontariennes, les scouts et plusieurs autres — contribuent aussi au succès du rendez-vous « fromagé ».

« Il existe une véritable entraide sociale. Les gens croient à la fromagerie. Ils croient au festival », soutient le directeur général de l'événement, Daniel Simonic.

### La fierté de St-Albert

Et cette fierté est contagieuse, M. Simonic le sait très bien. « Pour un gars qui ne vient pas de Saint-Albert, j'ai découvert rapidement la chaleur des gens du coin. J'y ai découvert l'esprit de famille, la fierté qui y règne et des gens très accueillants », affirme l'homme embauché l'an dernier



La fierté des gens de Saint-Albert est une des clés du succès du festival, assurent le DG Daniel Simonic (à gauche), le président Denis Latour (à droite) et le DG de la Fromagerie St-Albert, Réjean Ouimet (au centre).

pour diriger le festival.

Malgré la popularité de l'événement — le nombre de festivaliers a doublé l'an dernier —, la fête veut cultiver son aspect rural.

« Quand nous avons embauché le Groupe Simonic, il y avait une petite crainte qu'on change l'image du festival, se rappelle M. Latour. Mais l'équipe a compris l'importance de conserver l'image agricole et rurale du festival. Et de garder l'image de bon voisin, de bon monde. »

C'est d'ailleurs le Groupe Simonic qui a développé le labyrinthe de foin géant, l'an dernier. L'attraction est de retour pour la 17<sup>e</sup> édition du festival. Avec ses 1,2 km de couloirs... embêtants,

elle a même grandi!

Il n'a jamais été question de changer une formule gagnante, mais plutôt de la perfectionner, souligne M. Simonic.

« L'âme du festival appartient à ceux qui l'ont créé et non pas à une société de gestion. »

### Appétissante brochette

Encore une fois cette année, le comité organisateur offre toute une brochette d'artistes et d'activités aux festivaliers.

L'humoriste de Hawkesbury, Julien Tremblay, et l'impayable Louis-José Houde ont lancé les festivités mercredi soir. Les 1500 spectateurs présents ont ri aux

éclats. Un grand succès pour la Curd. « C'était la première fois que l'on présentait un spectacle à guichets fermés », note M. Simonic.

Ce soir, ce sont Les Trois Accords qui se défouleront sous le chapiteau du festival. Un mariage parfait: des membres du groupe siègent sur le c.a. du Festival de la poutine à Drummondville.

« C'est clair qu'il y a une relation entre la poutine et la curd », affirme M. Simonic, sourire en coin.

Demain soir, ce sera le tour des gars de Kain, aussi originaires de Drummondville, de brasser la cabane. Il s'agira du dernier spectacle du groupe folk-rock avant

de prendre une année sabbatique pour préparer leur prochain album.

Des groupes musicaux locaux, C! ck et Mirzam assureront la première partie des spectacles tandis que La Ligue du bonheur, un groupe bien connu de la région qui lutte contre l'apathie et le malheur (?), prendra la scène dimanche après-midi.

« C'est une programmation gagnante », assure M. Simonic.

### Des activités...

Les cow-boys ne seront pas abandonnés non plus. Le rodéo est de retour pour une quatrième année. Les professionnels — les mêmes qui s'élancent au festival western de St-Tite — devraient en mettre plein la vue aux spectateurs ce week-end.

Des structures gonflables et un zoo pour enfants permettront aussi aux tout-petits de s'amuser amplement.

« Le but est de conserver l'aspect familial tout en améliorant le festival d'année en année », avance M. Simonic.

### ... et du fromage

Les épiciers pourront aussi visiter le Marché de saveurs, tout en se délectant de vins et de fromages au profit du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario.

Et, évidemment, qui dit Festival de Curd dit distribution gratuite de leur spécialité, le fromage en grain. La distribution de curd passera de trois à quatre tonnes cette année, affirment les organisateurs. Environ 10000 petites coupes remplies de fromages seront distribuées.

« Le Festival de la Curd, c'est le meilleur outil de promotion de la fromagerie, soutient le directeur général de la coopérative, Réjean Ouimet. Pour nous, c'est un deuxième Noël. Les gens sont fiers de venir à la Curd. »



**VOUS PLANIFIEZ OUVRIR UNE NOUVELLE SUCCURSALE OU VOUS DÉMÉNAGEZ ?**

Pensez à un cahier spécial dans le quotidien LeDroit, un excellent outil promotionnel pour joindre nos lecteurs, votre public-cible de l'Outaouais et de l'Est Ontarien.

**UN PROJET CLÉ EN MAIN AUX OPTIONS MULTIPLES\***

\*Autofinancé à 100 %, en partie ou payé en totalité par l'entreprise

Pour plus de détails, communiquez dès maintenant avec Michelle O'Neil au **613 562-7597** ou [monell@ledroit.com](mailto:monell@ledroit.com)

**LeDroit**

LEDROIT, LE VENDREDI 20 AOÛT 2010

20 août 2010 | Le Droit | VALÉRIE VALÉRIE LESSARD LESSARD [vllessard@vlessard@ledroit.ledroit.com](mailto:vllessard@vlessard@ledroit.ledroit.com)

# L'Ontario français perd l'une de ses plus grandes plumes

L'Ontario français a perdu l'une de ses plus grands auteurs, cette semaine : Hélène Brodeur, qui avait signé les foisonnantes Chroniques du Nouvel-Ontario, il y a près de 30 ans, est décédée un peu plus tôt cette semaine, à l'âge de 87 ans.

« Hélène Brodeur a marqué la littérature franco-ontarienne en devenant la première grande vedette. Personne avant elle n'avait traité du nord de l'Ontario de cette façon, par le biais d'une saga historique. On parlait beaucoup des romans de Gabrielle Roy et d'Antonine Maillet. Hélène Brodeur faisait la même chose et donnait une nouvelle voix à la littérature franco-ontarienne, qui avait surtout été plus combative, jusqu'à », a rappelé le directeur général de l'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français, Jean Malavoy, hier.

Née en Estrie, au Québec, Hélène Brodeur a passé son enfance à Val Gagné, près de Timimins, dans le nord de l'Ontario.

« Elle en a été un témoin privilégié et, pour la première fois, par les trois tomes de ses Chroniques, elle créait une oeuvre à saveur historique qui parlait des gens de cette région. Une oeuvre portée par un souffle romanesque, mais avec une réelle rigueur en ce qui a trait aux recherches et une profondeur des personnages », a insisté M. Malavoy.

D'abord institutrice dans une école de rang, Hélène Brodeur obtient un baccalauréat ès arts en 1946. Elle enseigne au secondaire et devient pigiste pour divers journaux et revues. Elle occupe aussi le poste d'agent d'information et devient la première femme à accéder au poste de directrice des communications au Secrétariat du Conseil du Trésor et à siéger au comité de direction de ce ministère.

Joindre les deux bouts

Avec cinq enfants à sa charge, Hélène Brodeur écrit initialement pour joindre les deux bouts. Parfaitement bilingue, elle signe des nouvelles et des articles pour Châtelaine, North, Maclean's et Flight Magazine, voire un roman policier sous forme de feuilleton dans Extension Magazine.

En 1977, quatre ans après la fondation des Éditions Prises de Parole, la première maison d'édition franco-ontarienne, elle quitte la fonction publique fédérale pour entreprendre l'écriture de ce qui deviendra sa saga romanesque. Elle publie La Quête d'Alexandre en 1981 (Prix Champlain du Conseil de la vie française en Amérique), Entre l'aube et le jour (Prix LeDroit et Prix du Nouvel-Ontario de l'Université Laurentienne), deux ans plus tard, et complète ses Chroniques, en 1986, avec Les Routes incertaines. Ces trois tomes, elle décide d'ailleurs de les réécrire en anglais, et non de les traduire, afin de permettre au public anglophone de prendre le pouls du peuple franco-ontarien, au cours des années suivantes.

En 1996 et 2000, elle publie L'Ermitage et Marie-Julie.



En 2003, Hélène Brodeur est faite Chevalier de l'Ordre de la Pléiade par la section canadienne de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

20 août 2010 | Le Droit | À VOUS LA PAROLE Rebecca Lys, Ottawa Ginette Kingsberry, Gatineau Pascal Barrette, Ottawa Nathalie Paquin, Gatineau

## Un p'tit débat avec ça ?

Le Québec est passé maître dans l'art de recycler les débats ou d'en inventer quand il n'y en a pas. Ceux qui pensaient que le débat sur le virage à droite au feu rouge était bien « mort et enterré » feraient mieux de se raviser. Il vient de ressusciter à la suite d'un article publié entre autres dans LeDroit (« Le virage à droite au feu rouge a fait 5 morts et 30 blessés graves », 18 août). Ainsi, à première vue, le bilan pourrait sembler catastrophique et sonner le réveil des opposants à la manoeuvre. En effet, les données du ministère des Transports du Québec (MTQ) révèlent que le virage à droite au feu rouge aurait fait — toutes catégories confondues — 657 victimes, ce qui inclut cinq pertes de vie et 30 blessés graves. Cela correspond à 0,24% (le quart d'un pour cent) de tous les accidents. C'est un bilan qui sera toujours déplorable, bien que statistiquement acceptable. Il est important de noter que le virage à droite au feu rouge est permis partout au Québec sauf sur l'île de Montréal, où se retrouvent la majorité des cyclistes et des piétons. D'accord avec le MTQ, il n'y a pas lieu de s'alarmer d'un tel bilan et de rouvrir ce débat en forme de marche arrière. Ici même à Gatineau, cela ne semble pas faire problème. Pourtant l'organisme Vélo Québec n'a pu s'empêcher de monter sur « ses grands vélos » et brandir sans trop de nuance le chiffre de « 657 victimes » pour demander au ministre des Transports, Sam Hamad, le retrait du virage à droite au feu rouge. On comprend Vélo Québec de militer en faveur de la sécurité pour tous les cyclistes. C'est sa raison d'être. On ne peut toutefois s'empêcher de faire remarquer que ce même organisme qui demande l'abolition du virage à droite au feu rouge... est contre le port obligatoire du casque de vélo. On notera l'incohérence. Le virage à droite au feu rouge est là pour rester. C'est une manoeuvre pratique qui ne fera jamais l'unanimité mais qui est passée dans les moeurs. L'hécatombe appréhendée lors de son adoption en 2003 ne s'est jamais matérialisée. Comme société, il faut toujours se demander si elle est acceptable et si on est prêt à vivre avec le risque accru pour la sécurité qu'elle comporte implicitement. Cela ne signifie pas que le comportement des automobilistes soit irréprochable. Loin de là. Très loin de là. À tous les jours, comme automobilistes, comme cyclistes et comme piétons, nous voyons nombre d'automobilistes effectuer incorrectement et illégalement le virage à droite au feu rouge. Il faut faire un arrêt complet et regarder avant de s'engager. Nul doute qu'il serait plus que valable de refaire l'éducation des automobilistes par une campagne de sensibilisation et, comme d'habitude, de brandir le carnet de contravention puisqu'il semble que ce soit le seul langage que comprennent certains automobilistes. Pour le débat, on repassera. J'étais choquée de lire la correspondante Christiane Tassé (« Bonne chance, M. Séguin », LeDroit, 18 août), qui affirme que la plupart d'entre nous ont déjà pris le volant en état d'ébriété. Je n'ai jamais conduit une voiture après avoir bu. La majorité de mes connaissances non plus. On ne peut pas prendre le volant en état d'ébriété en se disant que tout le monde le fait. C'est injustifiable. Je suis d'accord avec la correspondante Christiane Tassé lorsqu'elle affirme que Daniel Séguin est un homme connu et aimé du public. Toutefois, je suis en désaccord lorsqu'elle dit qu'on ne devrait pas le pointer du doigt parce qu'il a pris un verre. Être un personnage public ne signifie pas qu'il est au-dessus des lois. M. Séguin s'en tire à bon compte puisque la victime n'a subi que des blessures mineures. Je souhaite qu'il en tirera une leçon. Double bravo au Droit pour votre page éditoriale du 19 août. En tandem, Pierre Jury, par le très factuel éditorial « La critique écartée » dénonçant le dogmatisme des conservateurs, et Bado, par sa délirante caricature de Harper tenant sa « liste d'ennemis », m'ont fait lever les bras comme si j'assistais aux coups victorieux d'un Jean Pascal ou d'un Lucian Bute. Il ne reste plus qu'aux électeurs d'ajouter leurs propres crochets au combat qui s'annonce. J'aime bien consulter ma page Facebook, mais sans plus. J'en ai quasiment peur, et j'y vais avec grande prudence. J'y ai mis 2 ou 3 photos. Mais d'autres y téléchargent leur vie au complet. C'est incroyable ! Souvent, les jeunes ne comprennent pas les conséquences d'un tel geste. Facebook va loin et est quasi impossible à arrêter. Le party de 500 personnes à Cantley (« Facebook joue les trouble-fête », LeDroit, 18 août) est un exemple qui devrait les faire réfléchir.



Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.